



HAL
open science

CCJ - Chine, Corée, Japon

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CCJ - Chine, Corée, Japon. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS, Université Paris Diderot - Paris 7. hceres-02031086

HAL Id: hceres-02031086

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031086v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Chine Corée Japon (CCJ) - UMR 8173
de l'EHESS



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Chine Corée Japon (CCJ) - UMR 8173
de l'EHESS



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Chine, Corée, Japon (CCJ)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 8173

Nom du directeur : M. Alain DELISSEN

Université ou école principale :

EHESS

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

Lundi 2 mars 2009

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Pierre SOUYRI, Université de Genève

Experts :

Mme Susan BAYLY, Université de Cambridge - UK

M. Leonard BLUSSE, Université de Leyde - Pays Bas

M. Xavier HUETZ de LEMPS, Université de Nice

M. Rana MITTER, Université d'Oxford

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Jean-Marie GUILLON (CoNRS)

M. Dominique Barjot (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Pierre Judet de la COMBE (EHESS)

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Jean François SABOURET (CNRS)

1 • Présentation succincte de l'unité

L'équipe est composée au 1er octobre 2008 de 14 chercheurs CNRS et de 18 Enseignants-Chercheurs, ainsi que 9 IE et ITA. Elle comprend également 36 chercheurs associés. Le nombre d'HDR est de 13 (8 EC et 5 C) ; 12 sur 13 encadrent des thèses ; 2 chercheurs bénéficient de la PEDR. Le nombre de doctorants est de 99 au 1er octobre 2008 dont 1 thèse financée (par une collectivité territoriale). Le nombre de thèses soutenues durant les quatre années précédentes est de 24. Le nombre de publiants est de 28 sur 32 EC et C.

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée dans une ambiance agréable dans l'après midi du lundi 2 mars. Mais la salle allouée par l'EHESS était bondée, de toute évidence trop petite pour ce type de séance. Le directeur avait fait un effort louable de présentation à la fois claire, enthousiaste et brève. La présentation du directeur a été suivie de présentations des trois responsables d'équipes (Chine, puis Corée, puis Japon).

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'UMR Chine Corée Japon de l'EHESS est une unité de bonne taille dotée de moyens financiers corrects, dispersée sur trois sites parisiens. C'est un centre de recherche de grande qualité avec une importante production scientifique, un grand nombre de doctorants surtout dans l'équipe Chine, des séminaires actifs et des manifestations scientifiques multiples. Si le centre Chine constituait déjà une équipe dynamique et productive bien avant le dernier quadriennal, le centre Corée de son côté est parvenu rapidement à s'imposer dans le paysage scientifique français et international comme une équipe cohérente et innovante. La chose est moins visible du côté du centre Japon où les chercheurs sont individuellement remarquables et souvent engagés dans des collaborations internationales mais où les dynamiques collectives au sein du centre ne semblent pas à leur maximum.

La dynamique politique d'invitation de chercheurs étrangers (asiatiques et occidentaux) est un bon indicateur du rayonnement global de l'UMR.

Il est à noter que les chercheurs du centre collaborent régulièrement avec les collègues des pays qu'ils étudient et publient parfois dans les langues chinoises, coréennes et japonaises et qu'ils sont donc engagés aussi dans des programmes de recherche locaux.

L'UMR est organisée en trois équipes qui conservent chacune une large autonomie et fonctionnent selon une base fédérative. Ces équipes sont pluridisciplinaires (forte minorité d'historiens avec 12 chercheurs, mais présence également de 7 anthropologues, ethnologues, philosophes, de 8 économistes, géographes et sociologues, et enfin de 5 littéraires, linguistes et spécialistes des arts).

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

L'UMR est divisée en 3 équipes qui correspondent chacune à l'une des trois aires culturelles et aux trois anciens centres avant le regroupement.



L'équipe Chine travaille selon 6 axes de recherche :

- *l'axe « Territoire et espace » regroupe une trentaine de chercheurs et a notamment abouti à la publication d'un Dictionnaire de la Chine contemporaine, Armand Colin, Paris, 2006. Le programme a été couronné par le prix Ernest Lemonon en 2007*
- *l'axe « Minjian, espace du peuple », regroupe une petite dizaine de chercheurs et porte sur les transformations de la Chine contemporaine. Les travaux doivent être publiés fin 2009.*
- *l'axe « Formation de l'Etat, gouvernement et politisation de la société (de l'Empire à l'après révolution) », regroupe une dizaine de chercheurs et huit doctorants dont certains ont soutenu au cours du quadriennal. De nombreuses publications sont déjà sorties ou annoncées.*
- *l'axe « Evolution de la propriété en Chine » regroupe 3 chercheurs.*
- *l'axe « Techniques, pensée technique et expertise » en Chine regroupe une dizaine de chercheurs. Plusieurs publications sont déjà parues ou en voie de publication.*
- *l'axe « Représentations » regroupe lui aussi une dizaine de chercheurs. Plusieurs livres et travaux divers sont publiés, sous presse ou annoncés.*

L'ensemble de ces axes balaie l'histoire de la Chine moderne et contemporaine de manières multiples dans le cadre de questionnements toujours pertinents et dans un souci d'interdisciplinarité réelle. Plusieurs chercheurs sont engagés dans plusieurs de ces axes. La collaboration générale est bonne.

Ces 6 axes ont été reconduits pour ce qui est de leur nombre avec des dénominations différentes correspondant aux évolutions des options de recherche et des questionnements des chercheurs chinois eux mêmes. Ces axes sont abondamment détaillés et justifiés dans le projet scientifique de l'équipe :

- Lieux frontières, espace et ethnicité dans le monde chinois
- Initiatives économiques, liens sociaux et dynamiques des normes
- Formes du politique, formation de l'Etat, mobilisation, contrôle de la société
- La politique et le religieux dans une modernité post confucéenne
- Savoirs techniques et patrimoine culturel immatériel
- Langue, écriture et idéologie.

L'équipe Corée annonçait dans le précédent quadriennal 3 sous-équipes (Sciences sociales / Textes et documents / Art et archéologie) et 4 projets (Société/traductions/péritextes ; Femmes et hommes de Corée ; la dimension spatiale ; les trois enseignements et le monde classique). Tous ces axes et projets ont évolué et donné naissance à des publications multiples, des journées d'études et des séminaires. L'équipe est particulièrement bien engagée dans le domaine de la documentation numérique, la veille scientifique, bien insérée dans les *Korean Studies* internationales. Les axes pour le projet futur fonctionnent autour de trois thématiques : Autres coréanités, autres coréanologies ; Construction de soi et idéaux lettrés ; Sciences sociales/traductions.

L'équipe Japon ne s'est pas structurée autour d'axes ou de projets de travail communs. Chacun des chercheurs est engagé dans des recherches personnelles sans lien évident avec le travail des autres. Ceci n'empêche pas des collaborations avec d'autres institutions françaises, japonaises ou internationales ni l'existence d'un séminaire de centre. Ceci n'empêche pas non plus des publications nombreuses chez les chercheurs - souvent les plus jeunes. Le directeur annonce 4 axes dans le projet d'équipe mais sans les expliciter.



5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management :
 - L'Unité dispose de moyens fixes importants (environ 160 000 euros) ainsi que de trois contrats ANR de 120 000 euros et d'un contrat CNRS-JSPS.
- En termes de ressources humaines :
 - Le nombre imposant de doctorants laisse indiquer une activité de direction des thèses particulièrement importante. Cependant, l'intégration des doctorants à la vie de l'unité est bonne.
- En termes de communication :
 - De nombreux séminaires et conférences assurent la cohérence interne des trois équipes.

6 • Conclusions

- Points forts :
 - En premier lieu, la qualité globale de la production scientifique (561 publications en quatre ans, bien réparties entre les équipes) et l'insertion des chercheurs dans des réseaux internationaux. Doit être soulignée aussi la bonne intégration des doctorants des équipes ainsi que les aides financières qui leur sont proposées.
 - Les directions de recherche prises par les équipes Chine et Corée sont très originales dans le champ scientifique tant par les concepts que par les questionnements souvent aux croisements de plusieurs disciplines.
 - L'équipe bénéficie d'un accès à des ressources documentaires en ligne qui est en effet unique en Europe surtout pour la Corée.
 - L'importance des publications en langues chinoises et japonaises ainsi que la place prise par les travaux de traduction scientifique doit être soulignée.
 - L'Unité exerce une véritable capacité d'attraction de chercheurs asiatiques mais aussi d'étudiants étrangers, notamment chinois et coréens, ce qui en soi est un signe de rayonnement.
 - L'unité a su tisser des liens avec les grandes fondations qui soutiennent la recherche. C'est le cas notamment de l'équipe Corée. Le projet de Fondation d'aide à la recherche envisagé par l'un des chercheurs du Centre Japon doit être encouragé.
 - Enfin l'équipe est très enthousiaste.
- Points à améliorer :
 - Bien que l'équipe en ait pleinement conscience et ne puisse pas nécessairement réagir sur ce point, la pyramide des âges est inquiétante.
 - Par ailleurs, l'équipe est prise dans un dispositif qui ne lui permet pas de donner son plein rendement du fait des divergences stratégiques des tutelles.
 - Le tarissement en amont des étudiants engagés en master (étudiants qui sortent des universités françaises) qui prioritairement restent dans les institutions qui les ont formés, risque de conduire l'unité dans une dynamique régressive interne. L'équipe du coup tend à former surtout des étudiants asiatiques.



— Recommandations :

- Le centre Japon devrait prendre exemple sur les points forts manifestés par les centres Chine et Corée, qui ont réussi à constituer de véritables équipes, et apporter la valeur ajoutée d'un effort collectif de recherche à des travaux individuels souvent remarquables.
- Le Directeur de l'UMR devrait bénéficier d'un soutien administratif de qualité.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+